



De retour en Bourse

Page 26



Bonne dynamique

Page 27



Betriebe im Netz sichern

Seite 28



InsurTech tagt erstmals

Seite 29

Gestion durable

Orcadia Asset Management fait le point sur six ses premiers mois d'activité

WINDHOF
CATHERINE KURZAWA

La finance durable prend peu à peu racine au Luxembourg. Ce midi, le gouvernement et la Banque européenne d'investissement (BEI) signent un mémorandum d'accord pour la création d'une plateforme du financement climatique. Mais à côté de cela, des initiatives privées commencent à émerger. Fin avril, Orcadia Asset Management a vu le jour. On y retrouve six anciens de la Banque Degroof qui ont décidé de se lancer dans la finance durable. Orcadia se concentre sur la gestion d'actifs et collabore avec une série de banques dépositaires telles que Pictet & Cie et Banque de Luxembourg pour servir des clients basés au Luxembourg, en Belgique et en France. Rencontre avec son administrateur-délégué Geert De Bruyne et son président du conseil d'administration et économiste en chef, Etienne de Callatay.

Après six mois d'activité, comment se porte Orcadia Asset Management?

GEERT DE BRUYNE Orcadia se porte bien, on est ravi du démarrage. On a déjà une collecte de capitaux au-delà des 100 millions d'euros. Même avec une période de vacances qui est toujours un peu plus calme, on a pu avancer à un rythme qui est même au-delà de nos attentes initiales. Maintenant, restons modestes. C'est le début d'une histoire et l'effort se mesure dans la durée mais en tout cas, on se sent conforté par des réponses positives de la part des clients. Orcadia a commencé avec six collaborateurs, nous sommes huit pour l'instant: une équipe pleinement dédiée à la gestion des actifs, la prospection sur les marchés financiers et la macroéconomie avec l'aide d'Etienne de Callatay.

La spécificité d'Orcadia, ce sont les placements durables. Mais aujourd'hui, cela reste un marché de niche...

ETIENNE DE CALLATAY Je pense que ça vaut la peine de repositionner l'investissement responsable. Il a une dimension verte mais il n'est pas que vert. Ce qu'on appelle un investissement responsable, c'est un investissement qui se préoccupe de trois axes: environnemental, social et de gouvernance. La gouvernance est extrêmement importante mais on en parle moins. Songez par exemple au scandale VW. Si les investisseurs responsables en général se détournent de VW, c'est parce qu'ils considéraient que la gouvernance de VW n'était pas la bonne. C'est notamment témoigné par le fait que la femme du grand patron, monsieur Piëch, siégeait au conseil d'administration alors qu'elle n'avait a priori pas les qualités les plus évidentes pour assumer ce rôle-là.

Est-ce qu'il y a assez de produits d'investissements en finance durable?

DE CALLATAY L'investissement responsable, vous pouvez le faire de trois ma-



Geert De Bruyne (à g.) et Etienne de Callatay ont déjà collecté plus de 100 millions d'euros en six mois via Orcadia Photo: Didier Sylvestre

nières: vous pouvez travailler avec des exclusions, vous pouvez avoir au contraire une approche positive ou bien avoir l'approche «best in class», c'est-à-dire le meilleur de la classe d'actifs. Par exemple, au niveau du pétrole ou des énergies fossiles, l'approche «best in class» va dire j'accepte d'investir mais dans des entreprises qui, au sein du secteur pétrolier, font moins mal que les autres. Ainsi, vous donnez une incitation à ces entreprises du secteur pétrolier de bien se comporter pour être les meilleures élèves de la classe.

onner la place luxembourgeoise comme un centre d'excellence dans la finance verte. Vous êtes au courant de cette initiative avant de lancer Orcadia?

DE CALLATAY Moi j'en étais pas au courant. Mais ça s'inscrit dans un courant. Je pense qu'il y a une prise de conscience de plus en plus nette des questions environnementales. (...) Il n'y a pas de label de ce qui est un investissement responsable. Aujourd'hui, vous pourriez décréter qu'investir dans telle ou telle valeur est responsable et votre voisin dira le contraire. Des initiatives privées existent: nous nous basons sur ce

succursale bruxelloise à l'horizon 2017. On a communiqué sur le fait qu'à l'horizon de cinq ans nous aimerions gérer un milliard d'euros. Nous souhaitons être perçus comme jouant dans la cour des grands tout en étant petit. Je veux dire par là offrir une qualité de service qui n'arien à envier aux grands. Et pour ce faire, les partenaires avec lesquels nous travaillons sont réputés pour leur qualité.

Une autre dimension, c'est que là où dans le monde de l'investissement responsable on voit un certain nombre d'acteurs qui se sont contentés de mettre de la peinture verte sur

leur façade, nous pensons important d'avoir un comportement en tant qu'entreprise en phase avec cette idée de responsabilité sociétale. Le mot important c'est cohérence. Il ne s'agit pas de dire au client d'investir de manière responsable et soi-même de ne pas se comporter de manière responsable. Cela signifie que 10% des bénéfices d'Orcadia iront à des bonnes causes.

Nous pensons qu'être responsable, c'est d'avoir une tarification mesurée, extrêmement transparente, nous bannissons toute forme de rétrocession, nous n'avons pas de recettes plus ou moins cachées dans les frais de transaction.

Pour nous, les transactions se font à prix coûtant. Nous sommes logés dans un bâtiment passif, les voitures de société sont des voitures hybrides, les bonus sont encadrés et ensuite solidarisés.

Nous souhaitons cultiver une coopérative dans l'entreprise et non pas récompenser les exploits individuels.

«Nous souhaitons être perçus comme jouant dans la cour des grands tout en étant petit»

ETIENNE DE CALLATAY, Président du conseil d'administration et économiste en chef d'Orcadia Asset Management

Parce que si elles sont les meilleures élèves de la classe, ces entreprises auront droit à bénéficier de nos investissements.

Nous, nous sommes petits. Mais il y a aujourd'hui de plus en plus d'investisseurs qui se préoccupent de cela. Aux Etats-Unis, c'est un dollar sur neuf qui est investi de cette manière-là. Donc, cela montre que les entreprises ne peuvent plus rester sourdes à cette idée de devoir être parmi les bons élèves de la classe. Nous ne sommes pas des radicaux - oserais-je dire des fondamentalistes - de l'investissement responsable. Nous sommes des gens tempérés pour qui la diversification des portefeuilles est importante.

On voit au Luxembourg ces dernières semaines des initiatives qui visent à posi-

que MSCI dit être responsable. Mais on peut imaginer qu'à côté de ces initiatives privées se développent des initiatives publiques et que des certifications soient octroyées par des pouvoirs publics.

Comme le «Climate Finance label» de Lux-Flag...

DE BRUYNE Voilà, c'est quelque chose que nous pourrions envisager d'ajouter à notre arc pour apparaître comme conforme aux exigences de LuxFlag pour être labellisés. Mais on n'a pas encore pris contact. Il faut être indulgent avec une jeune société (sourire).

Quels sont vos projets de développement?

DE CALLATAY L'idée c'est de développer nos services aussi sur la Belgique et d'avoir une

www.orcadia.eu